AU PUBLIC.

GRATIS.

CETTE COMMUNICATION S'ADRESSE PARTICULIÈREMENT à deux qui ont contracté l'habitude de prendre un ou quelques-uns des dangereux remèdes annoncés.

Si vous prenez quelques-uns des prétendus toniques, les remèdes pour la dyspepsie, les reins, le foie ou l'estomac, pour l'insomnie, si vous avez l'habitude de prendre journellement des sels effervescents pour les nerfs, ou des cathartiques pour la constipation, panacées qui doivent, annonce-t-on, purifier le sang, débarrasser des boutons, éclaircir le teint, etc., des REMEDES APPAREMMENT INOFFENSIFS MAIS TRÈS DANGEREUX ANNONCÉS POUR LA GUERISON DES MAUX DE TÊTE,—NOUS VOUS DIRONS ALORS METTEZ-VOUS À L'EPREUVE SANS QU'IL VOUS EN COUTE UN SOU.

100,000 personnes meurent annuellement en Amérique de l'usage de remèdes dangereux pour les maux de tête, le cœur et les reins.

Le BROMONIA EST ABSOLUMENT INOFFENSIF ET PLUS EFFICACE POUR LA GUERISON DES MALADIES SUS-NOMMÉES QU'AUCUNE AUTRE CHOSE CONNUE DES PRATICIENS EN MEDECINE, PAR UNE PANACEE BREVETEE.

Coupez le coupon qui est au bas de cet article et envoyez-le nous. Vous recevrez un paquet GRATIS. Ayez soin d'écrire nettement le nom et l'adresse.

$5,000 seront payés à quiconque pourra prouver que BROMONIA ne peut pas se prendre en toute sûreté. La formule sera donnée à n'importe quel médecin. FOURNI EN GROS ET SANS FRAIS AUX HOPITAUX ET AUX MEDECINS.

Coupon de BROMONIA Gratis.

Nom.....

Ville.....

Etat.....

Ma Maladie est.....

Mon Pharmacien le plus proche est à.....

Adresse

BromoniA

COMPANY.,

344 BROADWAY, New York.

Distributeurs Locaux :

ORPHEUM DRUG STORE, 410-412 Rue St-Charles.

PHARMACIE FELDNER, 3218 rue Magasin.

AMERICAN DRUG STORE, 1024-26 rue du Canal. Agents dans l'Etat.

5 aout—1an—dim mer

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—James L. Hitt à Mme Ada V. Slick, Alfred Carter à Vve Albert Phelpes, Frank Whitfield à Henrietta Bishop, James Barry à Marie Levasseur, Benjamin S. Robinson à Annie Goldman, Emile G. Dietrich à Christine Mischler, Evan J. McCall à Christine Buckner, Henry H. Wills à Ada D'Aquin.

NAISSANCES — Mmes Z. Persus, une fille ; V. R. E. Arbart, une fille ; A. McCarty, une fille ; J. Bindewald, une fille ; J. C. Haslea, une fille ; B. Ojeda, une fille ; S. Di Miceli, un garçon ; J. Ramoneda, un garçon ; J. Buchmann, un garçon ; M. Sans, un garçon ; J. W. Rieder, un garçon ; R. Bondi, un garçon ; E. Harney, un garçon ; L. J. Reinhardt, un garçon.

DECES—J. L. Gillet, 19 mois, 320 S. Derbigny ; J. Taxon, 32 ans, 330 Decatur ; Mme Florine M. Williams 32 ans, Infirmerie Touro ; M. Gambino, 31 ans, 7500 Green ; Mme Jeanne Buisson, 30 ans, 1316 N. Rendon ; J. C. Welcher, 40 ans, 636 Thalie ; G. H. Drew, 22 ans, 1220 N. Tonti ; Enfant du sexe masculin de Mme Hy Schumacher, 1 heure, 2820 St Louis ; J. Smitt, 73 ans, 1221 St Claude ; Lovigna Diaz, 28 ans, 2419 Dumaine ; Louise Walker, 17 ans, 1740 Caillope ; H. Cohen, 70 ans, Infirmerie Touro ; Marriette Henry, 2 mois 1113 Colombus ; R. Smith, 2 ans, St Vincent Orphan Asylum ; J. Rufin, 2 ans, St Vincent Orphan Asylum.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Successions ouvertes :
James Smith, Benjamin H. Miles, Sarah E. Miles, M. J. Wynne.

Danville D. Lassere vs W. T. Carey & Bros, action en dommages de $5000.

Mme Alice K. St-Martin vs Wm St-Martin, demande d'une autorisation de vente.

Deuxième Cour Criminelle de Clié.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Geo. Mertens, Tony Rizzo, vol ; Paul Terrebonne, enlèvement ; John Beal, Eddie Anderson, port d'arme cachée ; Mary Pete, larcin.

Envoyés devant la cour criminelle :
John F. Burns, port d'arme cachée ; Emma Henspecker, attaque et blessure.

Condamnation :
Manuel Rubin, attaque à main armée, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés :
Alberto Draggo, obtention d'argent sous de faux prétextes ; P. De Christina, violation de l'acte 94 de 1898 ; Rosella François, actes de violence ; Paul Dobard, violation de l'acte 107 de 1902 ; Henry Ford, attaque à main armée ; Jno. Paderas, Jno. Dantonio, larcin ; Mme Jos. Notto, actes de violence.

Trouvé coupable :
Jos. Notto, actes de violence.

FAITS DIVERS.

La fête de St-Augustin.

La fête de St-Augustin a été célébrée en grande pompe hier au couvent des Ursulines. Le révérend Laval a dit la messe et le révérend Reynold, canon, vicaire de Crowley, a fait un éloquent sermon.

A midi le révérend Subileau, curé de la paroisse de St-Augustin, paroisse qu'il dirige depuis de longues années avec autant de zèle que de piété et de dévouement à ses ouailles, a donné dans son presbytère un diner en l'honneur de Sa Grandeur l'archevêque Blenk.

C'était la première visite du prélat à St Augustin. Il a visité l'église et en a vivement félicité le digne pasteur.

Au diner ont pris place, avec Mgr Blenk, le révérend Scotti, chancelier du diocèse, le révérend Jeanmard, secrétaire de l'archevêque, les révérends Massardier, Besson et Henrionnet.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

Mlle M. R. Dutrey à E. A. Carrère, terrain, Galvez, Dabadie, Mirc, Onzaga, $2,000.

L'acquéreur à Mme A. Fleury, Jr, même terrain, $2,000.

Clément Dabezies à L. Grunewald Co. Ltd, terrain, Dumaine, Bourgogne, Ste Anne, Dauphine, $100.

Stephen Campbell à André Doriocourt, Jr, terrain, Dupré, Palmyre, Gayoso et Banks, $100.

Hy Schuler à la French Market Ice Manufacturing Company, Ltd., terrain, Chartres, Decatur, St-Philippe et Ursulines, $4000.

Ed. Duplantier à Mme Félix Garcia, terrain, Dauphine, Hôpital, Bourgogne et Quartier, $3500.

Succion Hy Meletta à L. U. Folse, terrain, Tonti Quartiers, Rocheblave, Hôpital, $3600.

Entre femmes.

Au cours d'une querelle survenue hier soir à l'angle des rues Constance et Erato, entre Alberta Griffin, Isabella Zilton, Joséphine Cassimere et Harriet Smith, quatre femmes de couleur, la nommée Isabella a été blessée au bras droit.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les fourlettes.

PRÉPARÉE PAR

P. W. Lyon, D.D.S.

7jan—1an—mer

La retraite annuelle au Couvent de l'Adoration Perpétuelle.

Vœux prononcés.

Une imposante et touchante cérémonie a clos hier au Couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue Marais, la retraite annuelle des sœurs prêchée par le révérend Maring, de la Société de Jésus.

Cinq jeunes personnes ont reçu l'habit religieux, cinq novices ont prononcé les premiers vœux et neuf autres les vœux perpétuels.

La belle chapelle du couvent était magnifiquement décorée pour l'occasion.

La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur l'archevêque J. H. Blenk, qu'entouraient le très révérend D. Spillard, C. S. C., président du collège de la Sainte-Croix ; le très révérend S. Maring, recteur de l'église de l'Immaculée Conception ; le révérend E. Avelihé, pasteur de l'église St-Maurice ; les révérends J. B. Jeaumard et J. J. Rousseau. Le révérend R. Gillen, de l'église de l'Annonciation, était maître de cérémonie.

A l'entrée de Sa Grandeur le chœur a entonné l'hymne "Vivat, Pastor Bonus", puis a chanté le "Veni Creator".

Monseigneur Blenk a ensuite fait un éloquent sermon sur le bonheur de la vie religieuse.

Le révérend J. Jeanmard a dit la messe, pendant laquelle le chœur a chanté plusieurs morceaux.

Le révérend Maring a donné la bénédiction solennelle et le chant du "Te Deum" a clos la cérémonie.

La mère supérieure du couvent de l'Adoration Perpétuelle était arrivée ces jours-ci de Washington, où elle avait passé plusieurs mois pour assister à la fondation, dans le voisinage de cette ville, d'un couvent où l'instruction sera donnée aux enfants, sur une propriété donnée par une dame charitable.

Nous donnons ci-après les noms des jeunes personnes entrées hier en religion :

Ont reçu l'habit :
Mlles Teresa Young (sœur Mary Loretta), Marie Stone (sœur Assumpta), Charlotte Cardenal (sœur Virginia), Cunégonde Lang (sœur Conception), Anna Henile (sœur Courolota).

Ont prononcé les premiers vœux :
Mlle Marie Seitz (sœur Mary Alfonsa), Maria Griesbeck (sœur Delfine), Maria Frank (sœur Victoria), Odile Erhardt (sœur Nieva), Franciska Schaefer (sœur Rosaria).

Ont prononcé les vœux perpétuels :
Mlles Agnès Barth (sœur Paula), Caroline Hottinger (sœur Elba), Modesta Béthancourt (sœur Céleste), Carrie Béthancourt (sœur Febronie), Catherine Donovan (sœur Frances), Amélie Ebner (sœur Eugenie), Clara Doerr (sœur Geneviève), Marie O'Brien (sœur Adelaïth), Thérèse Damberger (sœur Pétronille).

Noyé.

En se baignant dans le fleuve au pied de la rue Ste Anne, hier soir vers six heures, Sames Duggan, un matelot âgé de 26 ans, de l'équipage du steamship "Proteus" s'est accidentellement noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

Tentative de suicide.

Lillie Richardson, une jeune femme de couleur, a attenté à ses jours hier après-midi en absorbant une dose de laudanum en la demeure de Anne Golden, rue S. Franklin, 341. Elle a été transportée à l'hôpital dans un état critique.

Fractures.

En jouant dans le square Washington, hier soir à huit heures, Ernest W. Rhenbart, âgé de 20 ans et domicilé rue Bourgogne, 3022, est accidentellement tombé et s'est fracturé le bras droit. Il a été pansé par le Dr Elbert dans la pharmacie de P. A. Capdau où il avait été transporté.

ACCIDENT.

Joseph Mason maniait un révolver dans le débit de liqueurs de Walter Livaudais, à l'angle des rues Tulane et Galvez, hier après-midi, lorsque l'arme est tombée de ses mains et a fait explosion. Matt. Long, Jr, qui se trouvait sur le trottoir, a été blessé à la jambe gauche. Sa blessure a été pansée à l'Hôpital.

Morte à l'hôpital.

Pauline Fountena, la jeune fille qui s'était accidentellement brûlée au corps en préparant le dîner en sa demeure rue Marigny, 835, lundi dernier, est morte à l'hôpital hier après-midi à une heure.

ENFANT COUVERT DE PLAIES

Se grattait à s'arracher la Peau à moins qu'on ne lui attachât les mains.—Réduit à l'état de squelette.—Empirait sous le traitement de Médecins.—Peau Unie Maintenant.

SERAIT MORT SANS LE CUTICURA

"Mon fils, à l'âge d'un an et demi, eut des plaies à la figure. Je le fis traiter par un médecin, mais il empira. Les plaies parurent alors sur ses bras et sur différentes parties de son corps, et l'une d'elles plus affreuse que les autres se forma sur sa poitrine. J'appelai alors un nouveau médecin, ce qui n'empêcha pas l'enfant d'empirer. Au bout d'un an et demi de souffrances, il fut si malade que je dus lui envelopper les mains dans de la toile la nuit pour l'empêcher de se mettre au vif.

"Il était réduit à l'état de squelette et pouvait à peine marcher. Ma Tante me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Elle y avait tant de confiance qu'elle me donna un petit morceau de Savon et un peu d'Onguent que j'emportai à la maison, sans foi dans ces remèdes. Pour lui plaire j'en fis l'épreuve, et ils parurent sécher un peu les plaies.

"J'envoyai chercher un Savon et une boîte d'Onguent à la pharmacie et je suivis les directions données. Au bout de deux mois les plaies étaient toutes guéries et depuis il n'en a eu aucune.

"Il est maintenant robuste et bien portant et je puis dire en toute sincérité que sans vos merveilleux remèdes ces horribles plaies auraient causé la mort de mon cher enfant. J'ai fait usage d'un Savon et d'environ trois boîtes d'Onguent. (signé) Mme Egbert Sheldon, R. F. D. No 1, Woodville, Conn., 22 avril 1905."

Complet Traitement Externe et Interne pour Toute Humeur, des Boutons aux Scrofules, de l'Enfance à l'Age Mûr, comprenant le Savon Cuticura, 25c., Onguent, 50c., Résolutif, 50c. (sous forme de Dragées de Chocolat, 25c. la fiole de 60), se trouve chez tous les pharmaciens. Un seul assortiment guérit souvent. Potter Drug & Chem Corp., Seuls Props, Boston.

Expédié Gratis. How to Cure Baby Humors.

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche.

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 18 juin—1an—Dim

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédée le 28 août à 10 heures du soir à l'âge de 23 ans, la Sociétaire LOUISE REZEK, native de France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'août sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, MERCREDI, 29 août, à 5 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière demeure, l'asile, rue Ste Anne entre Derbigny et Roman.

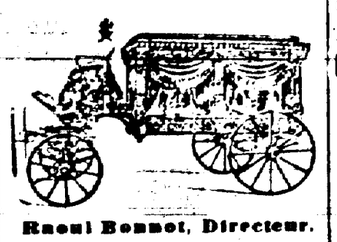
Le Président,
J. M. VERGNOLE.

Le Secrétaire, A. LE FRANÇOIS.

28 août—1f

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

30 aout—1an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

DEMANDE EMPLOI.

Une dame française, munie de plusieurs diplômes, reçus à Paris, France, serait désireuse de trouver une occupation, soit pour enfants ou pour jeunes filles. Pour références, s'adresser au juge Albert Voorhies, avocat, 21 rue Carondelet. 13 jui—1

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

17 oct

ST-ALOYSIUS' COLLEGE,

REMPART ET ESPLANADE.

Dirigé par les Frères du Sacré-Cœur.

COURS SUPERIEUR COMPLET, préparation à l'Université : Anglais, Français, Français, Latin, Grecs, Histoire, Mathématiques. COURS COMMERCIAL PRATIQUE Méthode de Tenue de Livres Supérieure, Sténographie et Typewriting. COURS PREPARATOIRE incluant une Excellente Préparation à la Première Communion.

Réouverture le 3 Sept. 1906

FRERE ALPHONSE, Président.

28 août—2 sem

Collège de l'Immaculée Conception,

Coin Baronne et Commune.

Cours Collégial, Académique, Commercial et Primaire.

La réouverture des classes aura lieu mardi, le 4 septembre 1906.

Pour renseignements s'adresser au Rév. H. S. Maring, S. J., président ; Rév. J. M. McCleary, S. J., vice président.

22 août—2 sem

COLLEGE DE SPRING HILL.

La réouverture des Classes aura lieu Mercredi, le 5 septembre.

Les élèves de la Nouvelle-Orléans quitteront par le train du L. & N. à 9:15 heures a. m., le 5 septembre. Toutes les malles devront être enregistrées pour la Mobile.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Président

Rév. W. J. TYRRELL, S. J.

Maintenant au Collège des Jésuites, rue Baronne, de 9 heures a. m., à 7 heures p. m.

26 aout—26 au 4 sept inc

Collège Jefferson,

CONVENT, LNE.

Ouverture des Classes le MARDI, 4 SEPTEMBRE.

Une des plus anciennes institutions de haute éducation dans l'Etat.

Merveilleusement située sur les bords du Mississippi, à 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans. Magnifiques édifices, nouvel aménagement d'école moderne, magnifique parc ; excellents laboratoires ; gymnase parfaitement équipé ; natatorium et salles de bain, climat sain, superbe campement ; exercices militaires, cours classiques, commercial et préparatoire. Institution ayant le pouvoir de décerner des diplômes de tous les grades académiques. Conditions modérées.

Pour le catalogue s'adresser au

REV. R. H. SMITH, S. M., Président.

5 août—1m—dim mer jeu sam

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—300,000 pieds 1x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 6x8, 8x8, 6x6. 140,000 pieds sheating—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser, Lists Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722.

20 mai—1f

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Bad du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E., près du chenal de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Bad sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Bad.

D. D. CURRAN,
Surintendant N. O. & N. E. R. R.

21 av—1f

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les lundis, à 10 h. A. M.

Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 30 août.
*LA PROVENCE, 6 septembre.
*LA LORRAINE, 13 septembre.
LA BRETAGNE, 15 septembre.
*LA TOURAINE, 20 septembre.
*LA SAVOIE, 27 septembre.

*Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

LIGNE DIRECTE.

S. S. MEXICO, 12 septembre.

(Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - $80.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1 an

AMUSEMENTS.

CRESCENT THEATRE

Ce Soir et toute la Semaine.

Matinée Lundi, Vendredi et Samedi.

BALDWIN-MELVILLE STOCK CO.

PRESENTERA

BY RIGHT OF SWORD.

PRIX : Soirs, 10, 20, 30 & 50c ; Matinées, 10, 20 & 30c

Sem. prochaine—The Confessions of a Wife

28 aout—5f

WEST END TOUS LES SOIRS.

Fischer's Military Band.
Gangales Brothers, Ben Turpin.
Swor Brothers, Charlotte Ravenscroft.
Kinodrome.

SIEGES RESERVES....10 CENTS

En vente d'avance au magasin de Pianos de Junius Hart.

26 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DE

WEST END.

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

5 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levee.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanche) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4.40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Gt Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Canal.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.

29 avril—1f

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Jean Joseph Barthe, S. M.
Antoine Baptiste Bonnecarrère, S. M.
Jean Marie Louis Couget, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Jean Cyprien Porte, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
M. et Mme Charles Dulou, A. J.
Jacques Soulé, ouvrier, A. J.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
M. et Mme Robin Labasse, A. J.
Vve Brd H. Labasse, A. J.
Mlle Leonie Labasse, A. J.

oct—1906

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Merryroade à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS, 207 RUE ST-CHARLES.

Inov—1f

et dit avec une certaine fermeté :

—Mon Dieu, oui, moi.... Je considère cette union comme on ne peut plus honorable et avantageuse !

Madeleine répéta avec plus de force :

—Vous, mon père, vous si fier de votre nom, de vos ancêtres, de la couronne qui surmonte votre grille ?....

M. d'Arville haussa légèrement les épaules et répéta de même, avec une sorte d'indifférence :

—Oui.... Pourquoi pas ?

—Si je consentais, mes amies, mes compagnes du Sacré-Cœur, que penseraient-elles, que diraient elles ?

—Elles t'envieraient sans doute.

—Madame Barroux !

—Réfléchis. Notre ruine est encore secrète. Peu de gens la soupçonnent ; personne ne pourrait l'affirmer.... La façade subsiste. Rien ne nous a fait descendre et n'indique notre déchéance. M. Barroux est puissamment riche. Il m'a offert de prendre en main la direction de nos affaires.... en un mot de se charger de notre liquidation. Habilement conduite, cette liquidation peut nous laisser encore une fortune suffisante taillée dans celle que j'ai imprudemment compromise.

—Eh bien ! mon père, faites-la vous-même, je vous en supplie, et vivons ensuite où vous voudrez, obscurément mais librement.... loin du monde....

Elle frissonnait.

Son orgueil se débattait comme un oiseau, l'aile cassée, tombé sur le sol.

Peut être voulait-elle le laisser supposer,

Mais son orgueil était-il seul à souffrir ?

Le marquis eut un geste d'impuissance.

Il indiqua, en secouant la tête, qu'une telle tâche était au-dessus de ses forces.

—Quand je le voudrais, dit-il, je ne le pourrais pas. La main qui a causé le désastre n'est pas de force à le réparer. Sans un appui capable de nous relever, nous sommes perdus.... Quand un navire est désemparé, il lui faut un remorqueur.

—Ainsi je dois me soumettre ? fit elle avec désespoir.

—Ce n'est pas un ordre, c'est une prière. Tu es libre !

Tout à coup le père s'anima.

Il se leva brusquement, fit quelques pas dans le salon et se rapprochant de sa fille :

—Tu exagères l'humiliation, dit-il. Les temps sont changés. De nos jours, que de préjugés ont disparu ! Pierre Barroux est un fils d'ouvriers, mais ces ouvriers ont fait de grandes œuvres. Ils se sont élevés eux-mêmes et si haut que leur nom a conquis son illustration, lui aussi. Autrefois la noblesse se gagnait sur les champs de bataille et mêmesouvent par des services ou des hasards moins honorables, il faut le reconnaître. Aujourd'hui elle se conquiert dans les travaux de la paix comme dans ceux de la guerre. Il est des noms obscurs jadis qui rayonnent d'un éclat sans pareil. Celui des Barroux est en passe de les égaler....Ces travailleurs dominent le monde et grandissent quand nous nous rapetissons au point de disparaître.

Il posa sa main doucement sur l'épaule de Madeleine et reprit :

—Ma pauvre enfant, je souffre cruellement de ton chagrin et je le comprends, mais quand tu auras mûrement réfléchi, quand tu te seras dit que Pierre Barroux est plus instruit, plus distingué, plus gentilhomme par la forme que tant d'autres de notre monde, d'une délicatesse de sentiments que tu apprécieras mieux avec le temps et qui contraste si violemment avec l'égoïsme et la bassesse de certains caractères dont je ne veux pas parler, tu reviendras sur tes préventions et tu seras fière de lui appartenir et de porter son nom.

Il s'attendrit :

—Enfin, si c'est pour toi un sacrifice, nous te le demandons, ta mère et moi, pour l'honneur de notre nom, pour l'amitié que tu portes à ton frère, et pour toi même peut-être, car qui sait à quel sort nous serions réduits ?

Madeleine avait couvert son visage de ses mains.

Sa poitrine se soulevait convulsivement.

Toutes ses espérances d'indépendance étaient anéanties.

Si elle n'aimait pas son prétendant, elle ne pouvait s'empêcher de l'estimer....

Elle adorait son père et son frère, sa mère surtout.

Pour eux, il n'était pas de sacrifice qu'elle n'eût consenti, mais cet avenir qu'elle n'avait pas rêvé, que son père lui proposait sans que rien l'y eût préparée, avait-elle seulement le droit de l'accepter ? Quelle que fût sa résolution, elle n'entrevoyait pour elle que des dangers de tous côtés.

Inquiète, frémissante, irrésolue, elle demeurait immobile, le front entre ses doigts aux ongles roses, le regard fou, attaché au parquet.

Elle sentit un bras s'enlacer doucement autour de son cou et une voix tendre, celle qui l'avait bercée de tant de caresses, murmura à son oreille :

—Les femmes sont faites pour souffrir.... Résigne-toi.... Accepte.... Plus tard tu seras récompensée d'une bonne action. Si tu ne peux pas, dis-le-moi.... Nous irons nous enfermer dans quelque maison retirée, et là nous vivrons, oubliés du monde, en nous soutenant les uns les autres.

Leurs yeux se consultèrent un instant.

Il y avait tant d'amour dans ceux de la marquise que Madeleine se sentie vaincue, incapable de résister.

—Oh ! mère, soupira-t-elle en fondant en larmes, avec une expression si déchirante que la pauvre femme, lui demanda :

—Qu'as-tu donc ?

Madeleine appuya son front à l'épaule de la marquise pour dissimuler son trouble et dit :

—Tout s'écroule autour de nous.... Je suis brisée... Mon cœur se déchire, je t'obéirai.... Dis à mon père que je ne lui demande qu'une nuit pour réfléchir : je m'attendais si peu à ce qui nous arrive ! ... Je connais à peine celui qui veut m'épouser...

Et comme elle l'avait fait aux oreilles de Pierre Barroux, mais plus faiblement, elle répéta :

—Demain....

Le marquis avait compris.

Madeleine, qui s'éloignait tête basse, entendit :

—C'est bien !

Elle avait hâte de se retrouver seule.

Elle passa dans son cabinet de toilette, baigna ses yeux rougis pour effacer les traces de ses larmes, et de là dans sa chambre.

Les portes fermées, elle s'assit devant le petit meuble en bois de rose dans lequel elle enfermait ses bijoux et les objets qui pour tout être humain composent ces souvenirs dont il ne veut pas se séparer, si ce n'est à la dernière extrémité.

Là, elle prit une liasse de lettres qu'elle examina avec une sorte de crainte et les relut les unes après les autres en en parcourant seulement d'un coup d'œil les passages les plus expressifs.

"Chère Madelon,

"Pourquoi, lorsque je t'ai rencontrée ce matin à la cascade avec ta mère, m'as-tu lancé un regard si plein de reproches et presque de colère ?

"Quel mal t'ai-je fait ?

"Au milieu d'une valse, je t'ai déclaré qu'il n'existe pas à mes yeux de femme aussi belle et aussi adorable que toi et que je t'adore.

"Eh bien ! après ?

"Est-ce un crime d'aimer ?"

Il y en avait long sur ce thème.

Qui de nous n'en a cent fois entendu ou répété les variations ?

Ce billet portait la date du vingt janvier précédent.

Une autre :

"Ma chérie,

"Le sourire est revenu sur tes lèvres de rose.

"A la bonne heure !

"En somme, que suis-je ?

"Un parent et un ami qui voudrait te savoir heureuse au prix de mille souffrances endurées pour toi !

"Et aussi un amant passionné — pourquoi ne pas le dire ? —qui aspire à t'obtenir de toi-même, librement, pour te consacrer sa vie.

"Oh ! Madeleine, vivre l'un pour l'autre, sans crainte, dans une union qui n'aurait pour terme que celui de notre existence, quel rêve !

"Et c'est celui que je fais depuis le baiser que je t'ai volé au bal des Beauchamp, tu sais bien ! dans la serre, sous le grand palmier, près des lianes de vanille qui répandaient sur nos têtes leurs parfums enivrants !"

Elle s'arrêta.

Il y en avait vingt autres, plus ardentes à mesure que la date se rapprochait du mois de mai.

La dernière, la plus brûlante, était du trente avril.

Elle lui disait en quelques mots :

"Quelle joie pour moi de savoir que nous serons dimanche à Survilliers, chez les Debreux !

"Deux jours de fête, deux jours de promenade et de liberté, au milieu de ces magnificences de parvenus !

"Surtout, ne manque pas d'y venir.

"Gaston m'a dit que vous êtes invités, et avec une insistance qui ne vous permet pas de refuser !

"Je suis si heureux que j'ai envie de roucouler, comme le lieutenant de la "Dame blanche :

Parais je t'attends.

"O Madeleine, tu es mon amour mon but, ma folie, mon tout."

Puis le silence, plus rien.

A continuer